

VERSION LATINE 1

APULÉE, *Les Métamorphoses ou l'Âne d'or*, VI, 18, 2 – 19, 6

**Conseils avisés d'une tour(-opératrice)
en vue d'un petit tour du côté des Enfers**

Proposition de traduction

« [18] (2) Là se trouve / s'ouvre un soupirail de Dis et, à travers des ouvertures béantes, apparaît / se révèle / on voit un chemin non frayé / impraticable : dès que tu te seras engagée dessus, après avoir franchi le seuil, tu continueras dès lors en ligne droite vers le palais même d'Orcus. (3) Mais tu ne devras pas t'avancer jusque-là les mains vides à travers ces vastes ténèbres : tu devras apporter dans tes (deux) mains des gâteaux de farine d'orge pétris avec du vin miellé et, qui plus est, apporter deux oboles / pièces (de monnaie) dans ta bouche même. (4) Et dès lors / ensuite, après avoir fait une bonne partie de la route qui mène à la mort, tu rencontreras un âne boiteux chargé de fagots de bois accompagné d'un ânier qui lui ressemble / qui boîte également / semblablement boiteux, qui te demandera de lui tendre quelques menus morceaux de bois provenant de son chargement qui tombe à terre, mais toi, sans prononcer la moindre parole, en silence, passe ton chemin. (5) Et tu ne tarderas pas à arriver près / au bord du fleuve des morts, dont Charon a la charge : réclamant vivement et sans cesse / aussitôt péage, il emmène ainsi vers la rive opposée les voyageurs sur sa barque aux maintes coutures. (6) La cupidité a donc cours même parmi les morts et Charon, ce puissant dieu, fameux percepteur de Dis, ne fait rien gratuitement : au contraire / non, un homme pauvre doit, au moment de mourir, se procurer l'argent pour son dernier voyage, et si d'aventure / par hasard il n'a point de pièce sous la main, personne ne lui permettra de rendre son dernier souffle. (7) C'est à ce hideux vieillard que tu donneras pour prix du passage l'une des deux pièces que tu apporteras, en faisant cependant en sorte qu'il la prenne lui-même de sa propre main dans ta bouche. (8) Autre recommandation, et non des moindres / tout aussi importante : quelque vieillard mort qui flotte à la surface de l'eau te priera, au moment où tu traverseras le calme cours d'eau, en tendant vers toi ses mains putréfiées, de le hisser dans l'esquif / l'embarcation / la chaloupe, mais toi, cependant, ne te laisse pas aller à une pitié / pitié qui ne t'est pas permise. [19] (1) Lorsque tu auras traversé le fleuve et que tu te seras un peu avancée, de vieilles tisseuses, occupées à préparer / arranger une toile, te demanderont de leur prêter main forte / de leur donner un coup de main un court instant, mais il t'est cependant interdit d'y toucher. Car toutes ces étapes sur ton chemin, parmi bien d'autres, proviendront de pièges tendus par Vénus, afin que tu laisses tomber de tes mains ne fût-ce qu'un petit gâteau. (2) Et ne va pas penser que cette ridicule et futile galette d'orge ne représente qu'une perte négligeable / sans conséquence ; car, si tu en perds une, la lumière du jour te sera refusée une fois pour toutes / définitivement // c'en sera fait pour toi de la lumière du jour qui nous éclaire. (3) Le fait est qu'un énorme chien pourvu de trois têtes assez immenses / larges, (animal) gigantesque et redoutable, lançant du fond de sa gueule des aboiements semblables au tonnerre, terrifiant vainement les morts, auxquels il ne peut plus faire aucun mal, surveille la demeure déserte de Dis, montant en permanence la garde devant le seuil même et devant le sombre atrium / vestibule de Proserpine. (4) Après l'avoir maîtrisé en lui lançant comme proie un seul petit gâteau, tu passeras devant lui facilement / sans difficulté et tu arriveras directement à l'intérieur auprès de Proserpine elle-même / en personne, qui t'accueillera / te recevra avec bienveillance et bonté, afin de te convaincre à la fois de t'asseoir sur un siège moelleux / confortablement et de prendre un copieux repas. (5) Mais toi, assieds-toi par terre, demande un pain grossier et mange-le, puis, après avoir fait connaître la raison de ta venue et avoir pris ce qui te sera offert / présenté, rebroussant chemin / sur le chemin du retour, (6) rachète-toi de la fureur du chien grâce au petit gâteau restant et, ensuite, après avoir donné au cupide nocher la pièce que tu auras réservée / conservée et avoir franchi son fleuve, foulant à nouveau / en sens inverse tes premières traces de pas, tu parviendras au chœur des astres du ciel. »

Remarques de traduction

- [18] (2) Le verbe *est* est sous-entendu dans le premier segment de la phrase ou bien on peut mettre *monstratur* en facteur commun (avec un accord de proximité). *Dis* est l'un des noms d'Hadès-Pluton et provient de l'adjectif *dis*, *ditis*, « riche », car le dieu des enfers, selon les mythographes, était riche en âmes ou encore en blé (qui pousse sous la terre). On retrouve la même interprétation en grec du fait de la paronomase entre *Πλούτων* *Ploutôn* et le participe présent du verbe *πλουτῶ* *ploutô*, qui signifie « être riche ». *Limine transmeato* : ablatif absolu. *Simul* = *simul ac* (« dès que »). *Commiseris*, à côté du futur *perges*, est logiquement une forme de futur antérieur (de *committere*). Le pronom relatif *cui*, au datif, se construit avec le verbe de la subordonnée temporelle, *commiseris*, et non avec *perges*. Il faut donc modifier légèrement la structure de la phrase en français. *Canale directo* forme une locution explicitée dans le Gaffiot. *Orcus* est l'un des noms de Pluton mais aussi des enfers eux-mêmes.
- (3) *Vacua* est un nominatif singulier apposé au sujet de *debebis*. *Illas* insiste plutôt sur l'immensité des ténèbres. *Gestare* et *ferre* dépendent toujours de *debebis*. *At* n'a pas son sens adversatif mais permet de surenchérir.
- (4) *Confecta bona porte (mortiferae uiae)* : ablatif absolu. Le déponent *continari* signifie « rencontrer ». L'adjectif de la seconde classe *simili*, à l'ablatif, porte sur *agasone*. *Rogare* se construit directement avec l'accusatif de la personne interrogée (*rogare aliquem sententiam*, « demander à quelqu'un son avis », d'où, au passif, *rogari sententiam*, « se voir demander son avis »). Ici, on trouve en outre une construction avec un subjonctif paratactique (c'est-à-dire sans le subordonnant *ut*), *porrigas*. *Nulla uoce deprompta* : ablatif absolu. *Praeterito* : 2^e personne du singulier de l'impératif futur de *praetereo*.
- (5) Sous-entendre *erit* avec *nec mora*, d'où, littéralement, « il n'y aura pas de délai quand tu parviendras ». *Flumen* est l'antécédent du pronom relatif *cui*, qui se construit avec *praefectus*, participe apposé au sujet, et non avec *deducit*. L'adjectif de la seconde classe *sutili* porte sur l'ablatif *cumba*. *Commeantes* : participe présent substantivé.
- (6) *Et* est adverbial devant *inter mortuos*. L'expression *ille... exactor tantus deus* (sans coordination) est apposée à *Charon*. *Nec quicquam* = **et nihil*. *Set* = *sed*. Malgré sa place (avant le subordonnant), *aes* est bien sûr le sujet de *fuerit*, futur antérieur appartenant au système à l'éventuel *si... fuerit, ... patietur* (déponent au futur).
- (7) *Sic... ut...* : sens consécutif et non final.
- (8) *Setius* = *secius*. Le participe *transmeanti*, au datif, est apposé à *tibi* et a pour COD *pigrum fluentum* (à ne pas confondre avec le participe présent au génitif pluriel de *fluere*, c'est-à-dire *fluentium*). *Putris* = *putres* porte sur *manus*. *Adflectare* = *adflectaris* (*afflectaris*) correspond à la 2^e personne du singulier du subjonctif présent passif d'*adflecto*, *is, ere*, « tourner » (ici, « se tourner »). Cette forme verbale a la valeur d'une exhortation, d'un ordre.
- [19] (1) *Transito fluuio* : ablatif absolu. *Modicum*, à l'accusatif neutre adverbial, porte sur *progressam* (participe parfait du déponent *progredior*) et signifie « (un) peu ». On trouve ensuite un autre subjonctif paratactique : *orabunt... accommodes*. *Fas* s'oppose à *nefas*, c'est-à-dire ce qui est permis ou interdit (par la volonté divine). *Orientur* (déponent) est une forme de futur. *Vel* devant *unus, a, um* signifie « même », « ne fût-ce que ».
- (2) *Putes* est un subjonctif (on s'attendrait à l'impératif, mais l'emploi du subjonctif d'exhortation est courant même à la 2^e personne) et il faut sous-entendre *esse* dans la proposition infinitive qui suit : *futile istud polentacium* en est le sujet, et *damnum leue* l'attribut du sujet. *Altera (offula)... perdita* : ablatif absolu à valeur hypothétique.
- (3) *Namque* : variante de *nam*. Il faut bien distinguer toutes les appositions au sujet *canis* : *praegrandis, praeditus* (complété par *capite*, mot sur lequel portent les adjectifs *teriugo* et *amplo*), *immanis, formidabilis* et *oblatrans*. *Mortuos* est le COD de *territando*. *Nil* = *nihil*.
- (4) Le verbe *praeteribis* a pour COD *hunc*, pronom démonstratif complété par *offrenatum, unius offulae praeda* étant le complément de moyen. *Ad ipsamque* = *et ad ipsam*. *Suadeat* régit les infinitifs *assidere* et *opipare*. *Vt* est ici final et non consécutif.
- (5) *Humi* : locatif très courant. *Esto* n'est autre que l'impératif futur (à la 2^e personne du singulier) du verbe *esse* = *edere*, « manger ». Dans les ablatifs absolus *nuntiatio quid adueneris susceptoque quod offeretur*, *quid* a la valeur adverbiale de « pourquoi » (donc introduit une proposition interrogative indirecte, si bien que *adueneris* est un subjonctif parfait) et il faut sous-entendre *eo* devant *quod*. *Reseruaueris* est en revanche un futur antérieur. *Transito... fluuio* : encore un ablatif absolu ! *Redies* est une forme atypique (signalée dans le Gaffiot) de futur et équivaut à *redibis*.